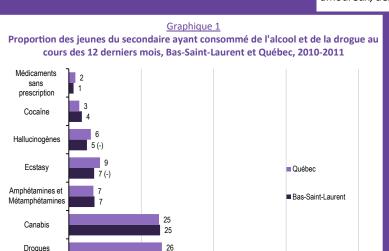
Certains jeunes s'initient à la consommation d'alcool et de drogues par curiosité ou pour vivre de nouvelles expériences. D'autres le font pour fuir ou surmonter leurs difficultés personnelles. Qu'importe les raisons, l'alcool et les drogues peuvent engendrer des conséquences psychosociales importantes chez les jeunes comme des conflits familiaux ou amoureux, des comportements violents ou encore, des difficultés à l'école.

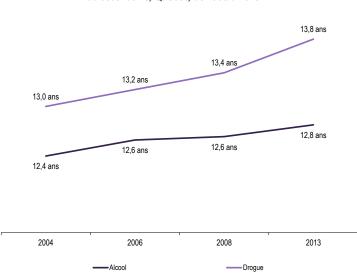


*Coefficient de variation supérieur à 15 % ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence (+)(-) La valeur est significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec.

Source : EOSJS 2010-2011. Institut de la statistique du Québec.

40

<u>Graphique 2</u> Évolution de l'âge moyen d'initiation à l'alcool et à la drogue des jeunes du secondaire, Québec, de 1998 à 2013

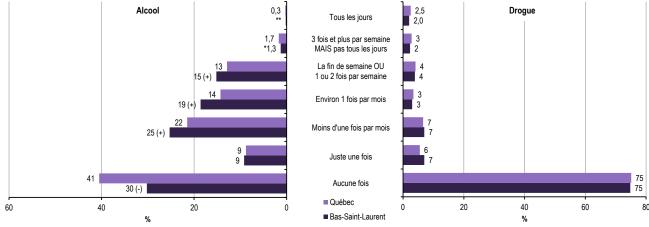


Source : ETADJES, 1998, 2004, 2008 et 2013, Institut de la statistique du Québec

Graphique 3

70 (+)

Répartition des jeunes du secondaire selon la fréquence de consommation d'alcool et de drogue, au cours des 12 derniers mois, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



*Coefficient de variation supérieur à 15 % ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25%, la valeur n'est pas présentée.

(+)(-) La valeur est significativement supérieure ou inférieure à celle du Québec.

2 FAITS SAILLANTS

(tout type)
Alcool

La consommation d'alcool et de drogue chez les jeunes du secondaire (Graphique 1)

Lors des 12 derniers mois précédant l'enquête, au Bas-Saint-Laurent :

- 7 jeunes sur 10 ont affirmé avoir consommé de l'alcool, ce qui est plus élevé que les jeunes du Québec (6 jeunes sur 10).
- Le quart des jeunes ont affirmé avoir consommé de la drogue, ce qui est également le cas pour les jeunes du Québec.
- Le quart des jeunes ont fumé du cannabis, ce qui est également le cas pour les jeunes du Québec.
- Les jeunes sont moins nombreux, en proportion :
 - ⇒ À consommer de l'ecstasy (7 %) que les jeunes du Québec (9 %).
 - ⇒ À consommer des hallucinogènes (5 %) que les jeunes du Québec (6 %).
- Les jeunes ont une consommation semblable de cocaïne et d'amphétamines/ métamphétamines que ceux du Québec.

L'âge d'initiation à l'alcool et la drogue (Graphique 2)

- Au Québec, l'âge d'initiation des jeunes à l'alcool et aux drogues augmente, au fil des années.
- Au Bas-Saint-Laurent, les jeunes sont plus nombreux à consommer de l'alcool avant l'âge de 13 ans que ceux du Québec (27 % contre 21 %) (données non représentées).

La fréquence de consommation (Graphique 3)

Sont proportionnellement plus nombreux par rapport à ceux du Québec, les jeunes de la région qui consomment de l'alcool :

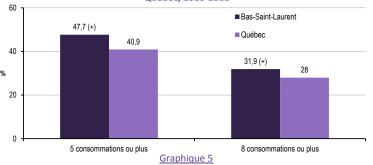
- Moins d'une fois par mois.
- Environ une fois par mois.
- Une ou 2 fois par semaine ou la fin de semaine.

Les jeunes de la région et du Québec :

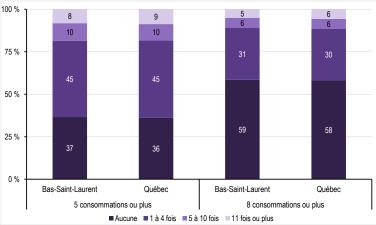
Ont une fréquence de consommation de drogues semblable.

Graphique 4

Proportion des jeunes du secondaire ayant pris 5 ou 8 consommations ou plus d'alcool dans une même occasion au cours des 12 derniers mois, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



Fréquence de prise de 5 ou 8 consommations ou plus d'alcool dans une même occasion lors des 12 derniers mois, parmi les jeunes du secondaire ayant consommé de l'alcool lors des 12 derniers mois, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



(+) Valeur significativement plus élevée que celle du Québec. Source : EQSJS 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.

Indice DEP-ADO (Graphique 6)

La répartition des jeunes de la région en fonction de l'indice DEP-ADO est semblable à celle du Québec. Ainsi:

- 9 jeunes sur 10 sont classés feu vert.
- 5 % sont classés feu jaune.
- Et 5 % sont classés feu rouge.

Feu vert: les élèves qui ne présentent aucun problèmes évident de consommation.

Feu jaune: les élèves qui présentent des problèmes en émergence et pour qui une intervention de 1^{ere} ligne est souhaitable.

Feu rouge: les élèves qui présentent des problèmes évidents de consommation et pour qui une intervention spécialisée est suggérée.

Conséquences négatives associées à leur consommation d'alcool ou de drogues (Graphique 7)

Dans le cas présent, par conséquences négatives, on entend principalement les impacts liés à leurs relations amicales, leur vie sociale, leur santé physique, leur vie familiale ou conjugale, leur travail, études ou possibilités d'emploi, leur situation financière, des problèmes juridiques, de logement et des problèmes d'apprentissage.

- 13 % des jeunes de la région ont eu au moins une conséquence négative liée à leur consommation d'alcool ou de drogue.
- Cette proportion est significativement inférieure à celle des jeunes du Québec (15 %).
- C'est également le cas pour les jeunes filles de la région (12 %) par rapport à celles du Québec (14 %).



La consommation excessive d'alcool (Graphique 4)

Sont proportionnellement plus nombreux par rapport à ceux du Québec, les jeunes de la région qui :

- Ont pris 5 consommations d'alcool ou plus au cours d'une même occasion dans les 12 derniers mois.
- Ont pris 8 consommations d'alcool ou plus au cours d'une même occasion dans les 12 derniers mois.

Fréquence de la consommation excessive (Graphique 5)

Parmi les jeunes ayant consommé de l'alcool lors des 12 derniers mois, la situation des jeunes de la région qui ont pris cinq consommations d'alcool ou plus au cours d'une même occasion est semblable à celle du Québec :

- 45 % l'ont fait de 1 à 4 fois.
- 20 % l'ont fait plus de 5 fois.
- 35 % ne l'ont pas fait.

Parmi ceux qui ont pris huit consommations d'alcool ou plus au cours d'une même occasion, la situation de la région demeure semblable à celle du Qué-

- 30 % l'ont fait de 1 à 4 fois.
- 10% l'ont fait plus de 5 fois.
- 60 % ne l'ont pas fait.

Les mélanges d'alcool et de boisson énergisante

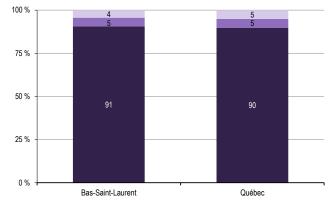
(Données non représentées)

- En 2013, 1 jeune sur 5 ont consommé un mélange impliquant de l'alcool et une boisson énergisante au Québec.
- La proportion de jeunes filles ayant essayé ce type de mélange est similaire à la proportion de jeunes hommes.



Graphique 6

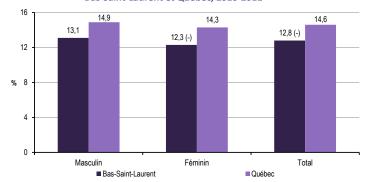
Répartition des jeunes du secondaire selon l'indice DEP-ADO de consommation



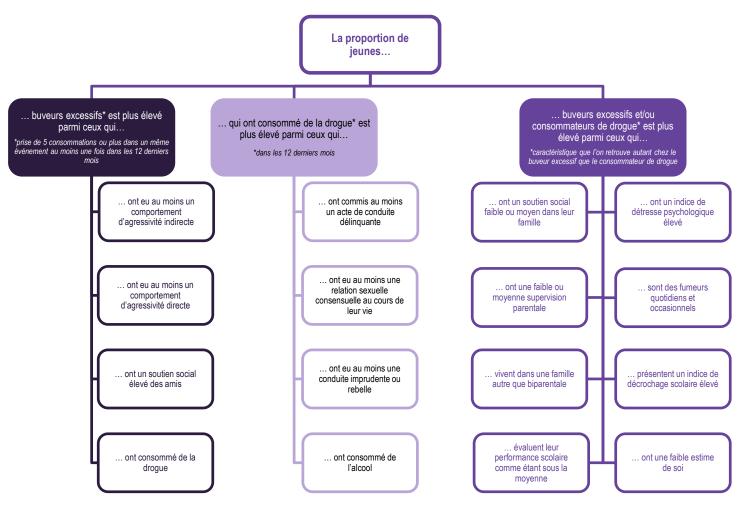
■ Feu vert ■ Feu jaune ■ Feu rouge

Graphique 7

Proportion des jeunes du secondaire ayant eu au moins une conséquence négative associée à leur consommation d'alcool ou de drogues au cours des 12 derniers mois, Bas-Saint-Laurent et Québec, 2010-2011



(-) Valeur significativement plus faible que celle du Québec. Source : EQSJS 2010-2011, Institut de la statistique du Québec



Source : EQSJS 2010-2011, Institut de la statistique du Québec.

2 FAITS SAILLANTS (suite)

Le schéma 1 dresse le portrait des jeunes buveurs excessifs et consommateurs de drogues de la région en fonction de certaines caractéristiques socioéconomiques et socioculturelles. Sont proportionnellement plus nombreux à être des buveurs excessifs et des consommateurs de drogues, les jeunes qui :

- Ont une évaluation de leur performance scolaire comme étant sous la moyenne (buveur 57 %, drogue 39 %) que ceux dont l'évaluation est au-dessus de la moyenne (buveur 57 %, drogue 18 %).
- Présentent un indice de décrochage scolaire élevé (buveur 55 %, drogue 36 %) que ceux qui ont un faible indice (buveur 46 %, drogue 23 %).
- Ont un soutien social dans l'environnement familial faible ou moyen (buveur 52 %, drogue 32 %) que ceux qui ont un soutien élevé (buveur 46 %, drogue 24 %).
- Ont une supervision parentale faible ou moyenne (buveur 56 %, drogue 32 %) que ceux dont la supervision est élevée (buveur 31 %, drogue 12 %).
- Vivent dans une famille autre que biparentale (buveur 53 %, drogue 35 %)
 que ceux qui vivent dans une famille biparentale (buveur 45 %,
 drogue 21 %).
- Ont une faible estime de soi (buveur 53 %, drogue 31 %) que ceux qui ont une forte estime d'eux (buveur 46 %, drogue 25 %).
- Fument la cigarette (buveur 83 %, drogue 78 %) quotidiennement ou occasionnellement que ceux qui ne fument pas (buveur 46 %, drogue 22 %).
- Ont un indice de détresse psychologique élevé (buveur 58 %, drogue 37 %) que ceux qui ont un indice faible (buveur 48 %, drogue 24 %).

Sont proportionnellement plus nombreux à être $\underline{\text{des buveurs excessifs}}$, les jeunes qui :

- Ont eu au moins un comportement d'agressivité indirecte (52 %) (vise à détruire, par manipulation, des relations sociales plutôt qu'à infliger des dommages physiques) que ceux qui en n'ont pas eu (41 %).
- Ont eu au moins un comportement d'agressivité directe (56 %) (peut prendre la forme d'agression physique ou verbale) que ceux qui en n'ont pas eu (43 %).
- Ont consommé de la drogue (79 %) que ceux qui n'en ont pas consommé (37%).
- Ont un soutien social des amis (43 %) élevé que ceux qui ont un faible soutien (50 %).

Sont proportionnellement plus nombreux à être des <u>consommateurs de</u> <u>drogues</u>, les jeunes qui :

- Consomment de l'alcool (32 %) que ceux qui n'en consomment pas (*4 %).
- Ont eu au moins une relation sexuelle consensuelle (60 %) que ceux qui en n'ont pas eu (20 %).
- Ont eu au moins une conduite imprudente ou rebelle (47 %) que ceux qui n'en ont pas eu (15 %).
- ♦ Ont commis un acte de conduite délinquante (44 %) que ceux qui n'en ont pas commis (16 %).

1 Donnée non représentée graphiquement.

- * Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.
- ** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise et non présentée.

Au Bas-Saint-Laurent...

- Une proportion plus élevée de jeunes a affirmé avoir consommé de l'alcool, dans les 12 derniers mois précédant l'enquête EQSJS 2010-2011, que ceux du Québec.
- Une proportion plus élevée de jeunes a affirmé avoir consommé de l'alcool avant l'âge de 13 ans que ceux du Québec.
 - ⇒ Toutefois, au Québec, l'âge d'initiation à la consommation d'alcool et de drogues augmente au fil des années.
- ♦ Une proportion plus élevée de jeunes a affirmé, au cours d'une même occasion, avoir consommé en excès (5 consommations ou plus) de l'alcool que ceux du Québec.
- ◆ Le quart des jeunes ont affirmé avoir consommé de la drogue, dans les 12 derniers mois précédant l'enquête EQSJS
 2010-2011. De ces jeunes, la quasi-totalité ont consommé du cannabis. Il s'agit d'une situation semblable à celle du Québec.
- Une proportion plus faible de jeunes qu'au Québec a affirmé avoir eu au moins une conséquence négative associée à la consommation d'alcool ou de drogues.
 - ⇒ Plus particulièrement, 13 % affirment avoir eu au moins une conséquence négative liée à sa consommation.

